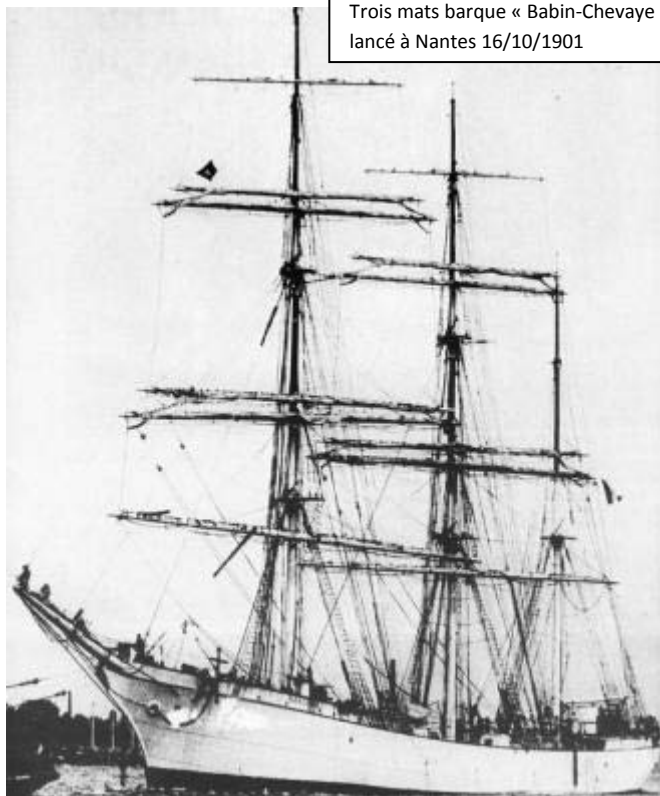


Square Commandant Aubin situé quai du Marquis d'Aiguillon

Trois mats barque « Babin-Chevaye »
lancé à Nantes 16/10/1901



Georges Aubin, né à Trememoult le 9 juin 1889 est décédé à Nantes le 20 janvier 1981.

A 14 ans il embarque comme mousse sur le trois-mâts Saint-Jean pour 28 mois. A 18 ans il intègre l'école d'Hydrographie de Nantes.

Il en sort lieutenant, navigue sur le *Babin Chevaye*, sous le commandement du capitaine Lacroix, puis sur *la Loire*. Capitaine au long cours en 1914 à 25 ans. Fait chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire en janvier 1919.

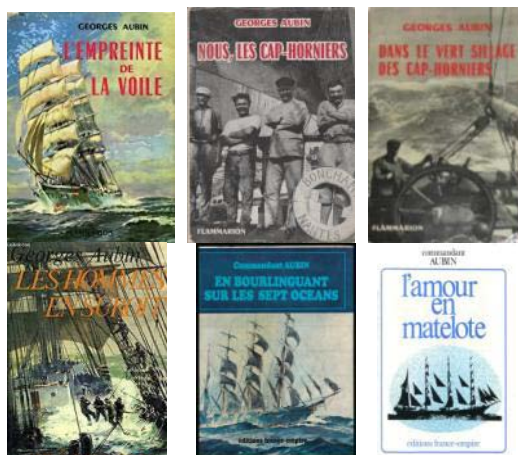
Commandera le vapeur *Marguerite*. Le 22 janvier 1919, il fait naufrage au large de Barrow in Furness (Mer d'Irlande), le capitaine Aubin réussit à sauver tout son équipage et à le débarquer indemne à Fleetwood, malgré 48 heures passées dans des embarcations, par brume et mer démontée.

Commandant du *Capitaine Joseph Plisson* de 7500 tonnes, destiné au long cours. En février 1924, par violente tempête il rencontre en pleine nuit le vapeur espagnol *Luisa* en perdition et réussit à le ramener à Oran.

Nommé expert maritime, il prit le 10 juin 1946 les fonctions de Directeur Maritime de la Basse-Loire qui regroupe tous les usagers du port de Nantes-St Nazaire.

En avril 1959, il quitte la direction de l'U.M.B.L., pour occuper les fonctions d'expert maritime auprès des tribunaux et du comité des Assurances Maritimes jusqu'en 1975. Georges Aubin a également été un auteur remarqué de la littérature maritime. Il a notamment publié:

L'empreinte de la voile, Nous, les Cap-Horniers, Dans le vert sillage des Cap-Horniers, Les hommes en suroît, En bouurlinguant sur les sept océans, L'amour en matelotte.



Dix ans après la guerre 39/45 cette ancienne carrière était toujours une décharge sauvage.

Les enfants du quartier glissaient sur les rampes de l'escalier de Sainte-Anne. Ils ne connaissaient pas l'histoire de la « Pierre Nantaise » mais ils en avaient fait leur lieu d'escalade de prédilection. Ils montaient et descendaient la falaise en un instant.

Leur plus grand fait d'arme : installer une liane faite de pneus de vélos entrelacés, suspendue à la balustrade du « petit-placis » pour jouer les « tarzans » entre les arches qui soutiennent l'esplanade Jean Bruneau.

Ils se souviennent qu'à l'époque un vieux monsieur, redingote et chapeau melon, leur racontait « il y aura un square ici » c'était Etienne Coutan, ancien architecte de la Ville de Nantes, inventeur de la « promenade des Belvédères » réalisée récemment.

Ce square fut inauguré le 7 novembre 1986.



Archives Municipales de Nantes
25 Fi347 – cliché du 13 janvier 1962



Cliché du 13 janvier 2018

Cinquante six ans plus tard, des bâtiments ont disparus, la végétation, à repris l'avantage.

Mais l'escalade est revenue avec l'animation mise en place par la métropole : « Nantes terrain de jeux » qui a débutée en 2017.